



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

FEVRIER 2003 N°44

CINQUANTENAIRE 6e PROMOTION 1949 - 1953 « En Camargue »

10 Mai 1952 - 2e TI

La fête de l'école.



Dernier rang :

X
RENOUX
VIAL

Rangée du centre :

SULLEYS
JOVER
BAUDIN
ALCARAZ
TELLO
BERTRAND
BOUGAREL

1e rang :

CANOVAS
LAPEYRE
PETIT
BERNARDIN

1949/1950 - 1 ère A - B



Accroupis :

1er rang : DIEHL
GARCON
DOUKHAN
GRAILLE
GHARBI
2ème rang : X
ESTEVE
X
CORTES
X

Debout premier rang :

CRISIAS Professeur
ANDREU
DELIA
FORTUNET
DELAVAQUERIE
ELBEZ
DESFOUGERES
COUELLE
PONTIER
BOUGAREL
BERTIN

A l'arrière on peut remarquer vers le centre :

CHAUVET - COLOMAR - FLORIT - ALCARAZ - FLECHE - GROSS -

**Photo KEBILENE Smaïl Promotion 1949
Équipe de Football championne Junior OSSU - 1953**



De Gauche à Droite :

Debout : AMAR - KEBILENE - LIORT - REY - AMBROSINO MENTALECHTA - NAVAS - ROUSSEAU.

Accroupis : Mr. RAZEAU - RICO -GUZZONI - DEROZIER - VALENTIN - BRUEL.

Absent : DI MARTINO (Blessé double fracture péroné à Sétif).

Promotion 49 Classe 2 -B en 1951.



De Gauche à Droite :

Debout : DHIEL - GHARBI - KEBILENE - GADEA - DELIA - DESFOUGERES .

Assis : ELBEZ - MASSON - NAVAS - MARTY - X - FORTUNET

LA CAMARGUE AVEC LA 6e PROMOTION



L'appel de la 6e promotion. La nature sauvage avifaune avec ses chevaux Camarguais et ses taureaux sauvages nous amène à nous retrouver tous dans cette région de **la Camargue**.

Cette rencontre aura aussi une autre particularité aussi émouvante que la beauté de cette région, c'est le rassemblement de la 6e promotion entrée en 1949 à L'E.N.P.A.

Cette promotion sera différente des autres car pour la première fois l'école prépare des classes de Techniciens Spécialistes pour l'Aéronavale en 3 ans et des Techniciens Industriels en 4 ans.

La Camargue sera pour la première fois le point de ralliement pour tous ces élèves.

Ils se sont côtoyés pendant plusieurs années et ne manqueront pas d'exprimer leur joie de se retrouver.

Nous avons, après une large consultation des intervenants, choisi ce lieu de séjour suivant deux critères fondamentaux : **La nature** et **la proximité géographique** de la plupart des participants.

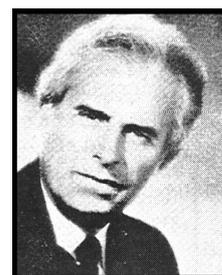
Nous vous demandons **d'être nombreux** à ce rendez-vous, les Anciens de la 6e promotion ainsi que tous les autres sensibles à notre action.

La nouvelle année débute par des agitations mondiales incertaines. Aussi et tant que nous le pouvons essayons de **passer ensemble un agréable moment**.

Antoine

Chers amis,

Antoine PALOMAR a fort bien exprimé nos sentiments en cette fin d'hiver 2002 - 2003 où se font entendre des rumeurs inquiétantes et des cliquetis d'armes.



Pierre TRAINAR

Vraiment nous avons l'impression d'être bien entrés dans le IIIe millénaire !

La mondialisation de tous les processus, entraînant leur complexification croissante la violence et un terrorisme inhumain partout répandu, en même temps que le règne de l'argent et des mafias, tout évoque un mauvais film de science-fiction.

Je dois avouer que, dans ce désordre, la France ne semble pas faire trop mauvaise figure en s'attachant à la défense des valeurs d'un certain humanisme, base de la civilisation.

Encore ne faudrait-il pas aller trop loin !

Mais quelle que soit notre opinion sur ces sujets, il ne sera pas mauvais pour nous, membres de cette Amicale de nous détourner un peu d'une actualité trop prenante pour consacrer quelques journées à l'amitié et au souvenir dans le cadre pittoresque des Saintes Maries de la Mer (voir ci-contre et pages 5 à 9).

A bientôt donc .

COMMUNIQUE DU BUREAU



L'Assemblée Générale en Camargue se déroulera aux **Saintes Maries de la Mer** et ses environs le **samedi 14 juin 2003**.

Les personnes domiciliées dans des régions éloignées, peuvent arriver le vendredi au soir aux Saintes Maries de la Mer, **des hôtels sont prévus pour le séjour**. Vous avez le **choix de réserver votre hôtel** en fonction du Prix et du confort souhaité.

Pour **simplifier les contraintes** administratives vous n'aurez qu'**un seul point de contact** pour réserver l'hôtel de votre choix.

Office du Tourisme : Mlle Béatrice POZZOBON

téléphone : 04 90 97 82 55

Fax : 04 90 97 71 15.

E-mail : info@saintesmaries.com

Après avoir consulté le tableau ci-dessous, **indiquer** à l'une de ces deux personnes le **nom de l'hôtel choisi, le type d'hébergement, le nom des participants et le nombre de personnes**.

Tableau des hôtels

Hébergement 2 nuits + 2 Petits Déjeuner + repas du 13 au soir. ou Hébergement 2 nuits + 2 Petits déjeuner .

			Les Arnelles 3* Double ou 2 twin		Prix 2 personnes 307,64
			4		
La Palunette 3* Double ou 2 twin Single	92,19 144,98	Prix 2 Personnes 184,38	Le Clamador 3* Double 2 twin	69,10 79,01	Prix 2 personnes 138,20 158,02
1			7		
La Lagune 3* Double ou 2 twin	120,26	Prix 2 Personnes 240,52	Le Mangio Fango 3* Double ou 2 twin Single	127,76 206,96	Prix 2 personnes 255,52
2			5		
Hôtels 2* Mas des Lys Double ou 2 twin Single (Buffet Campagnard)	71,48 108,91	Prix 2 Personnes 142,96	Les Palmiers 2* Double ou 2 twin Single	54,99 85,80	Prix 2 personnes 109,98
3			9		
			Le Pont Blanc 2* Double 2 twin Single	69,87 73,17 127,06	Prix 2 personnes 139,74 146,34
			6		
			Le Fangassier 2* Double 2 twin Single	52,79 52,79 94,60	Prix 2 personnes 105,58 105,58
			8		

Nota : Cas particulier : Les personnes des environs qui arrivent seulement le samedi matin avant l'Assemblée Générale, pourront être hébergées le samedi soir seulement dans les Hôtels « Les Palmiers » et « Le Pont Blanc ».

Le tarif appliqué sera la moitié de celui indiqué sur le tableau .

Attention : réservation des hôtels date butoir : 20 avril 2003

Faire parvenir le chèque des frais d'hôtel, libellé à l'ordre de : CAMARGUE CONGRES
à l'adresse suivante : OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRES
Attention de Melle Béatrice POZZOBON
5 Avenue Van Gogh BP 73
13732 Les Saintes Maries de la Mer

Les Adresses des Hôtels :

- 1 - La Palunette : Route d'Arles - D570.
- 2 - Auberge La Lagune : Route d'Arles - D570.
- 3 - Mas des Lys : Route d'ARLES - D570.
- 4 - Les Arnelles : Route d'Arles - D570.
- 5 - Le Mangio Fango : Route d'Arles - D570.
- 6 - Le Pont Blanc : Chemin du Pont Blanc.

Hôtels situés à l'entrée de la ville
en provenance d'Arles par la D570

- 7 - Le Clamador : Route d'Aigues-Mortes.

Hôtel situé à la sortie de la ville
direction Aigues-Mortes.

- 9 - Les Palmiers : 16, rue A. Daudet.

Hôtel situé en ville près des Arènes

- 8 Le Fangassier : 12 route de Cacharel.

Hôtel situé en ville sur la D85A

ORGANISATION ET PROGRAMME

Information :

Cette région ne possède pas d'infrastructure hôtelière importante, pouvant recevoir un grand nombre de personnes, aussi cette année nous serons répartis dans plusieurs hôtels.

Les hôtels sélectionnés aux « Saintes Maries de la Mer », sont disposés dans des secteurs d'accès faciles, (sept à l'entrée de la ville par la D570, un en ville près des Arènes et le dernier après les Arènes en direction d'Aigues-Mortes).

Pourquoi avoir tout de même réalisé ce choix !. Simplement parce que cette région est majestueuse par son paysage, sa faunes et son mode de vie.

Elle méritait qu'on lui apporte un regard particulier.



Déroulement de ce Week-end :



Vendredi 13 juin 2003 :

Les participants arrivant le vendredi au soir regagneront leur hôtel directement, en suivant les indications.

Samedi 14 juin 2003 :

10 :00 h - Assemblée Générale au Palais des Congrès au centre ville dans la salle « Crin Blanc ». Le Palais des Congrès est situé en face des Arènes.

Nota : Le parking du Palais des Congrès nous sera réservé **gratuitement**.

- Pour les épouses, visite du Village et son Église.

La visite sera commentée par deux guides élèves en BTS Tourisme.

Visite commentée de l'Église et de la Terrasse.

L'église actuelle, dominant le village et visible à 10 km depuis l'intérieur des terres, est formée par une nef unique et droite, sans ornements, haute de 15 m. Le toit est entouré par un chemin de ronde, avec créneaux et mâchicoulis. Le chœur et l'abside sont surmontés par un donjon en hémicycle qui renferme l'ancienne salle du corps de garde appelée "**Chapelle haute**". Les murs de l'église sont percés de meurtrières : tout ceci montre qu'il s'agit d'une forteresse. Le toit du donjon servit de tour de guet, et l'église, de refuge pour la population. On trouve même dans l'église un puits d'eau douce.

Construite près de l'embouchure du Petit Rhône, l'église avait donc une position stratégique très importante, car, au moment de son édification (IX^{ème} et XI^{ème} siècle) les pirates sévissaient sur la cote et il fallait se défendre contre les invasions des Sarrasins et des Arabes.

Dans la crypte, à droite de l'autel, la statue de **Sarah** élément du patrimoine des gitans.

Dans l'église, on remarquera un autel païen du IV^{ème} siècle avant J.C.

12 :00 h.

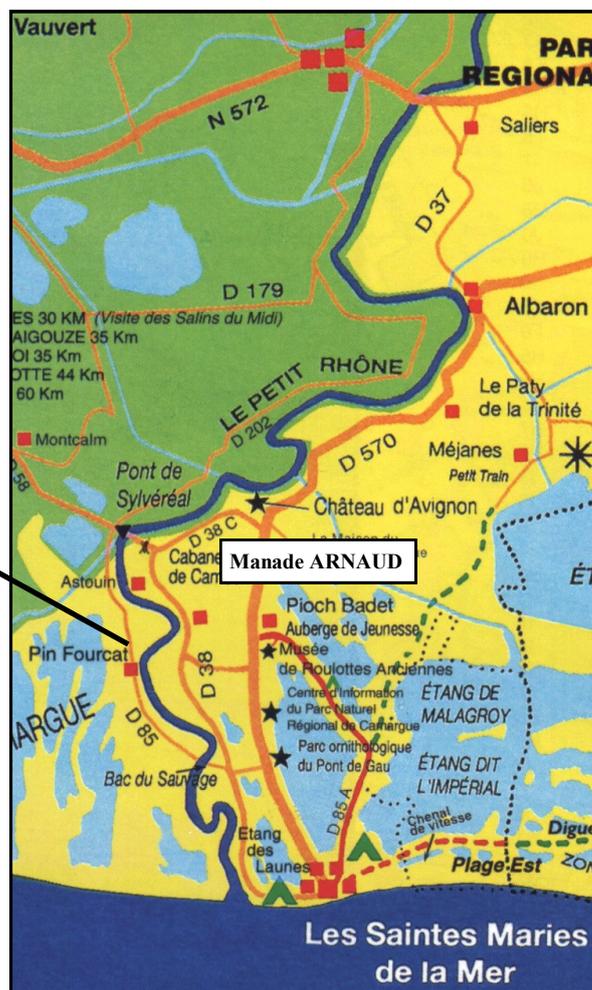
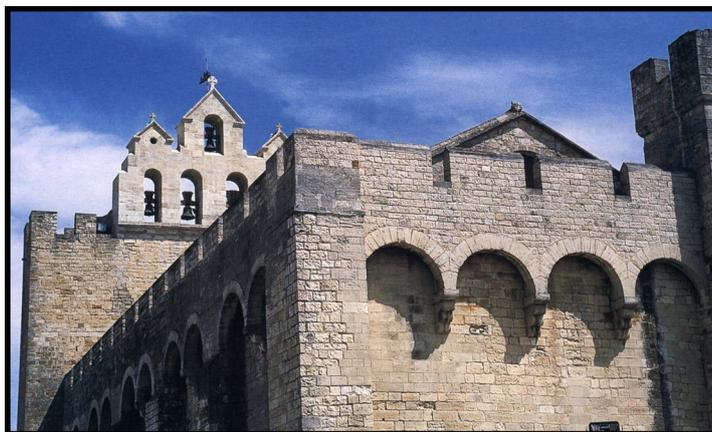
Regroupement de toutes les personnes **devant le Palais des congrès.**

Mas de la Pinède

Départ vers la **Manade Arnaud** pour un déjeuner typique.

Elle se situe à 15 Km des Saintes Maries de la Mer en **direction d'Aigues-Mortes**.

Prendre la **D38** jusqu'au **croisement** de la D58 et D38C, **tourner à droite** sur la D38C **direction Arles**, la **Manade** est sur **voire droite** à 1,5 Km du croisement. (Voir sur le plan ci-joint).





Repas au Mas de la Manade Arnaud.

Menu

Apéritif

Moules à la brasouade

Paella

Salade et Fromage

Tarte aux Pommes

Vin - Café

Après-midi :

Afin de pouvoir digérer tranquillement et de ne pas être stressé par un déplacement, nous allons passer l'après midi au Mas avec différentes attractions:



- Découverte de la Manade avec quelques explications sur la Camargue, commentées par le maître des lieux..
- Démonstration du travail du **Manadier** à cheval.
- Ferrade traditionnelle.
- Démonstration de la course Camar-

guaise : Jeux dans les arènes avec les **vachettes** et les jeunes **razeteurs** de l'École Taurine.

18 :00 h - Retour à l'hôtel :

Après le spectacle en fin d'après midi, retour des participants à leurs hôtels respectifs. Détente pour les messieurs et mise en beauté des épouses avant la soirée spectacle.

Soirée Spectacle : Elle va se dérouler au **Mas de la Pinède** qui se situe dans la même zone géographique que la Manade Arnaud (voir plan géographique de la page 7).

Nota : Au retour de la Manade Arnaud, à gauche, direction **Aigues-Mortes**, nous gagnerons Les Saintes Maries de la Mer, par la D85, à droite après le pont du Petit Rhône. Cette destination nous permettra de repérer le Mas de la Pinède sur notre droite.

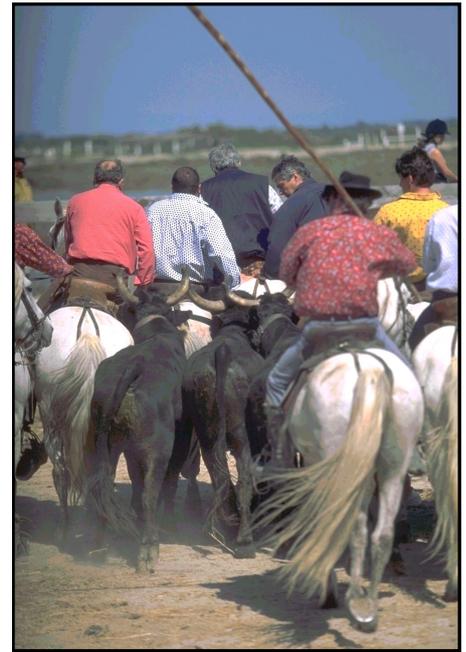
Nous traverserons le Bac Sauvage avec nos voitures, pour retrouver la D38 et Les Saintes Maries de la Mer.

20 :00 h - Retrouvailles au Mas de la Pinède situé à 20 Km des Saintes Maries par la D85 en direction Pin Fourcat.

Deux solutions pour aller au Mas de la Pinède:

1 - Soit : - **Rendez-vous à 19 :30 h** au parking du Palais des Congrès pour un départ ensemble, par la D85 vers le Mas de la Pinède situé à 20 Km direction de la route de Pin Fourcat.

2 - Soit : - Les personnes désirant se rendre directement en suivant les indications du plan page 7, peuvent en partant plus tôt de leurs hôtels, profiter du Paysage et nous retrouver au Mas.



20 :00 h

-Retrouvailles au **Mas de la Pinède.**

Dîner typique avec animation gitane par deux guitaristes et une danseuse.

Menu

—
Apéritif

Fondant de Légumes de Provence au coulis de tomate

Filet de Taureau aux poivres concassés

Fromage

Pâtisserie Maison

Vin - Eau minérale - Café.

**Le prix par personne de la journée et soirée
du Samedi sera de : 76 Euros.**



Antoine PALOMAR

18 Allée de la Durance

31770 COLOMIERS

Tel : 05 61 15 42 58.

Dès réception de votre journal, envoyer votre inscription accompagnée d'un chèque libellé à l'ordre de : **Amicale des Anciens de l'E.N.P.A.** avec le montant indiqué ci-dessus à :

Cette journée comprend : Les repas de midi, du soir, les Festivités, les apéritifs et les boissons.

L'Amicale prend à son compte : La location du Palais des Congrès, la visite de la ville et des guides, la découverte de la Manade, les apéritifs, l'animation gitane.

Si la région de la Camargue vous séduit, je vous conseille de **venir nombreux** à cette rencontre et pour ceux qui ont l'opportunité d'avoir des congés je leur recommande de profiter de ce déplacement pour continuer la visite du parc ornithologique de Pont de Gau, la mini croisière Camarguaise à l'embouchure du Petit Rhône, les Cabanes de Gardian etc...

Un peu d'histoire sur Les Saintes Maries de la Mer.

Le village des Saintes Maries de la Mer situé entre l'embouchure du Petit-Rhône, les étangs et la mer nous offre un paysage baigné de lumières où l'eau et le ciel se confondent.

*La commune des Stes Maries, au cœur de la Camargue doit son nom à l'arrivée en barque vers 40 après J.C de **Marie Jacobé, Marie Salomé, Marthe, Marie Madeleine et Sara** chassées de Palestine et venues évangéliser la Provence.*

Seulement, M. Jacobé, M. Salomé et Sara, leur servante, restèrent évangéliser les Saintes Maries de la Mer.

Comment procéder pour retenir :

Rappel pour assister à cette rencontre :

Vous devez :

1 - Retenir votre hébergement suivant les indications de la page 6.

2 - Envoyer votre inscription à l'Amicale suivant les indications de la page 9.

EN BREF

Commandant GRANJEAN Chef Départemental « Maquis » pour la Nièvre

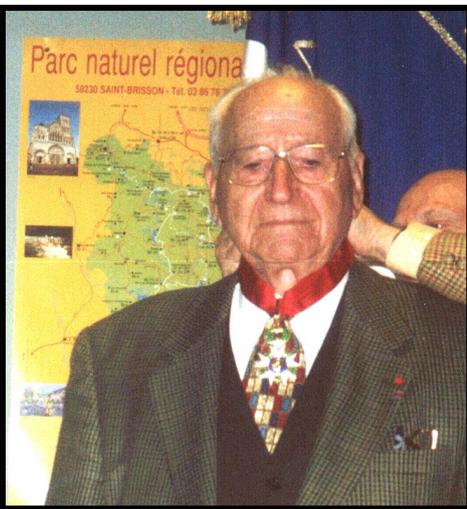
Un de nos anciens a été fait Commandeur de la Légion d'Honneur !

C'est par hasard que j'ai découvert dans un grand journal national, en date du 3 avril 2002, dans la rubrique « Légion d'honneur » qui indiquait le détail de la promotion de la Légion d'honneur dite de Pâques, sous la rubrique « Premier Ministre », pour le grade de Commandeur, la notice biographique reproduite ci-contre. J'ai eu un doute car Monsieur Jean LONGHI a toujours été discret sur ses activités passées, notamment dans la Résistance.

Mais la mention « Mairie de la commune de Saint-Martin du Puy » située dans la Nièvre, donc dans le Morvan, a levé ce doute.

J'ai immédiatement téléphoné à **Jean LONGHI** pour le féliciter de vive voix. Malheureusement, il était absent et j'ai bavardé au téléphone avec son épouse, qui est également décorée de la Légion d'honneur.

J'avais exprimé le désir de représenter notre Amicale, lors de la remise de la médaille cravate de Commandeur à **Jean LONGHI**. Cette cérémonie a eu lieu le 12 octobre 2002 à la Maison du Parc Naturel régional du Morvan à Saint Brisson. **Jean LONGHI**



Jean décoré par Mr. RAVANEL

a été décoré par Monsieur **Serge RAVANEL**, compagnon de la Libération et Grand-Croix (*) de la Légion d'honneur, en présence de tout un aréopage de personnalités (Préfet, Député, Président du Conseil Général, Maires, etc...) et de nombreux résistants.

Il faut savoir que **Jean LONGHI**, qui dans la Résistance était le **Commandant GRANJEAN**, a été le chef départemental des maquis de la Nièvre et que l'action de ces maquis a permis la libération en 1944 de l'essentiel du territoire du MORVAN.

Jean LONGHI a participé à la création d'un Musée de la Résistance en Morvan, situé dans l'enceinte de la Maison du Parc du Morvan, à Saint Brisson, musée que j'ai visité le 12.10.02.

Aujourd'hui, **Jean LONGHI** poursuit son action en expliquant aux jeunes générations (dans les établissements scolaires) quel fut le sort des Français sous l'occupation allemande, le sursaut national de certains d'entre eux pour effacer le souvenir des tristes événements de 1940 et la dureté de leurs combats au côté des alliés, pour reconquérir leur liberté et leur dignité.

(*) Rappelons que la Légion d'honneur comporte trois grades : Chevalier, Officier, Commandeur, puis deux dignités : Grand-Officier et Grand-Croix.

Hyacinthe Longhi, président d'une amicale d'anciens d'un maquis. Hyacinthe dit Jean Longhi est né le 9 août 1911 à Corte (Haute-Corse). Résistant éminent, il choisira d'apporter son soutien, son expérience et sa force morale au monde combattant du Morvan. En 1993, à la mort de Paul Bernard dit « Camille », il prendra la présidence de l'amicale du maquis auquel celui-ci avait donné son nom et se trouvera alors à la tête d'une association comptant près de cent vingt membres. Il sera porté par ses concitoyens au poste de maire de la commune de Saint-Martin-du-Puy (1989-95).



4e de g. à d. : Jean avec ses amis Résistants dans le maquis du Morvan.

Voilà des renseignements qui étonneront sans doute nombre de ceux qui me liront, car nous connaissions **Jean LONGHI** comme chef des travaux à l'E.N.P.A., mais peu d'entre nous connaissaient ses activités passées dans la Résistance et la poursuite actuelle de son activité pour l'information des plus jeunes sur cette période douloureuse de notre histoire.

Madame LONGHI m'a promis que (sauf ennui de santé, bien sûr), elle accompagnerait son mari à notre réunion de Pentecôte 2003 en Camargue. (comme elle l'avait accompagné à Blois en 1999). Nous pourrions alors, de

vive voix, les féliciter tous les deux et leur exprimer notre admiration et notre respect.

Jacques GUIMONET

E.N.P.A. 46-50

-Président du Comité de La Ciotat de la Société d'Entraide des Membres de la Légion d'honneur.



RESISTANCE

Le Morvan a connu une Résistance précoce : il accueille dès 1941 des hommes pourchassés pour leurs actes de Résistance. Le 21 novembre 1942, un petit groupe de résistants reçoit le premier parachutage allié. Sur place des meneurs locaux constituent des embryons de maquis. Si l'hostilité à l'occupant, la lutte antifasciste, l'opposition au régime collaborateur de Vichy et à la répression antijuive avaient nourri les premiers groupes, si le STO avait grossi les maquis, c'est l'approche de la Libération et la volonté de recrutement de ses chefs qui expliquent l'essor des groupes de partisans. Très tôt ces maquis sont encadrés et ne restent pas isolés grâce au rôle-clef joué par quelques hommes comme le colonel ROCHE

« Moreau » ou Jean LONGHI « Granjean ». Les maquis s'organisent, leur nombre augmente et les maquisards affluent grâce aux parachutages d'armes. S'y côtoient des femmes et des hommes de toutes origines géographiques, sociales et politique.

FRANCOIS Gérard
56 avenue Grande Charmille
91700 Ste. GENEVIEVE DES BOIS
Tel : 04 6925 00 18
Promotion : 55-58

Par décret du
Président de la République
le Ministère de la Défense a accordé à
Gérard FRANCOIS le 7 novembre 2002 :
la Médaille Militaire

AVIS DE RECHERCHE



Il y a eu certainement du déménagement dans l'air.

Comme de coutume quelques journaux nous sont revenus avec l'indication suivante:
« n'habite plus à l'adresse indiquée » !

Ayez l'amabilité de nous aider à les retrouver.

BENTOLILA Marcel de CHÂTILLON. - **BOUBY** Gérard de CARPENTRAS.

DELTORT Gérard de SAINT PAUL TROIS CHÂTEAUX.

HALIMI William de CHENÔVE - **HERNANDEZ** Henry Claude de MARSEILLE.

MOLINA Jean-Claude d'ASNIERES.

ROUTIN Roger
3 place du Rouillon
91000 EVRY
Tel : 01 60 78 82 13
Promotion : 46-50

Je recherche un ami
de ma promotion 46-50,
originaire de Tunisie :
Georges BIGEIX. Si vous
avez une piste, c'est le mo-
ment de me l'indiquer.

MAZELLA Michel-Claude
12 rue Barat
64100 Bayonne
Tel : 05 59 55 30 20
Promotion : 46-50

Je serai heureux
de retrouver mon ami
VIDAL Lucien de la
section électricité. Je
compte sur vous !

AVIS DE RECHERCHE PROMOTION 1949

En vue d'une rencontre en Assemblée Générale de la 6e promotion de 1949 prévue en juin 2003 en Camargue, par l'Amicale de l'E.N.P.A. et d'une réunion de cette promotion organisée par Claude BERNARDIN en octobre 2003, près de Clermont-Ferrand, nous recherchons les adresses des personnes suivantes :

ABIKHZIR Elie	Marengo	MARTY J. Pierre	Alger	PONTIER Marcel	Algérois
AUGELE		MARTY Roland		RENOUX André	Cherchell
BOUCHARA André	Algérois	MASANET Vincent	Perrégaux	SOLAL Raynald	
BRETON Roland	Tunisie	MASQUEFA Raym.	Perrégaux	TABOURRIN Claude	Maison-Carrée
CASENAVE Guy	Alger	MASSON Émile	Algérois	TAZROUT Braham	Staouelli
CORTES Abel	Algérois	MIQUEL Jacques	Algérois	REISSERE J. Pierre	Mostaganem
DI FERRERO J. P	Blida	MORETTO Georges	Contantine	TOCHE Henri	Algérois
ESCANDE Robert	Témouchent	MUFFET Yves	Blida	TORRES Claude	St. Ferdinand
FARRUGIA André	Tunisie	MULLER Alain	Oranie	TORRES René	Affreville
FREREJEAN André	Maroc	PERES Georges		VALENTE Jean. P	
GARCIA Guy	Perrégaux	PETIT Edmond	Algérois	VALLEE Paul	Alger
GARCON Pierre	Perrégaux	PEYRE Alain	Algérois	VANUCCI Paul	
GHARBI Rachid	Souk Ahras	PICCINI Albert		WWEITE Claude	

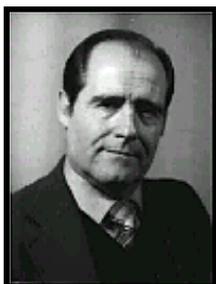
Les informations doivent être dirigées à :

PALOMAR antoine
18 Allée de la Durance
31770 COLOMIERS
Tel : 05 61 15 42 58
Mail : antoine.palomar@libertysurf.fr

ou

BERNARDIN Claude
La Reynarde
5 avenue Jean Giono
13090 AIX-EN-PROVENCE
Tel : 04 42 27 51 38
Mail : c.bernardin.blackfeet@wanadoo.fr

AÏN-TAYA, Joyau de la cote Est Algéroise



Récit de : **COSSO Roger** - 3 rue du Docteur Hervé - 31300 TOULOUSE - Tel : 05 61 49 27

En 1836 « **La Rassauta** » fut l'un des premiers centres créés en Algérie. Ce domaine s'étendait à l'origine sur 400 ha (Il atteindra très vite 3.000 ha) et représentait 5 **Haouchs** ou grande fermes. Il fut accordé au prince de **Mir-Minsky**.

En 1845 l'archéologue **Berbrugger** attire l'attention de l'administration sur la région de **Cap Matifou** (ex **Rusganiaé** où il vient d'explorer des ruines romaines) spécialement aux alentours de la source dite **Aïn-Taya**.

Un décret impérial du 30 septembre 1853 donne vie à ses projets. Au début de 1854 les colons d'origine mahonnaise en majorité, mais aussi d'Italie, d'Espagne et même d'Allemagne s'installent et la population est répartie de la façon suivante :

- 60 feux (ou familles) à **Aïn-Taya**.

- 10 feux à **Aïn-Beïda**.

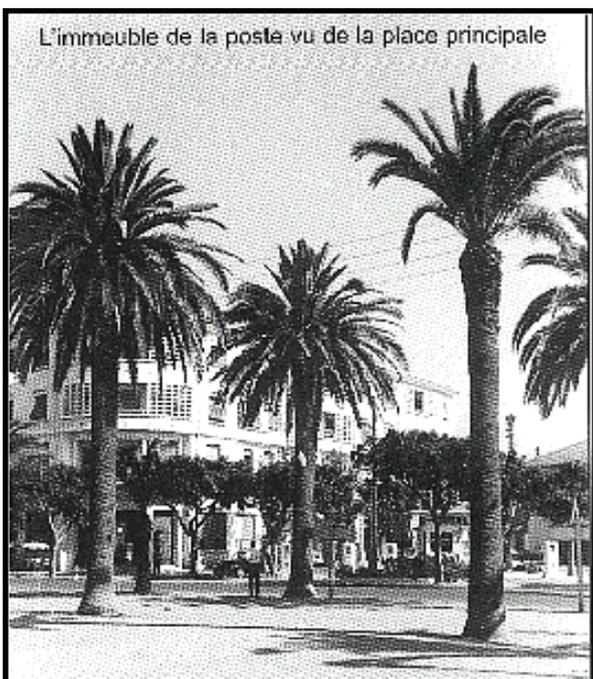
- 8 feux à **Aïn-Chrob** ou

« **petit Matifou** ».

Sur une surface totale de 1.026 ha et pour un coût de 25.000 Francs.



Aïn-Taya - La nouvelle Mairie.



-Beïda le nom de **Suffren**.

Cette somme servira à l'installation du village et des deux hameaux avec des canaux d'irrigation, trois fontaines, un lavoir et trois abreuvoirs.

Ces lieux étaient à l'époque une étendue de broussailles truffée de palmiers nains et de lentisques dans une région de marécages (du Hamiz, de la Reghaïa, de Guelta et Kébir).

Un an plus tard la commune s'étendait sur 1.438 ha.

Suite à un décret impérial du 31 décembre 1856, **Aïn-Taya** devient section communale de « **la Rassauta** ». Par un autre décret du 22 août 1861, **Aïn-Taya** est rattachée à la commune de **Rouïba** dont elle se séparera le 14 septembre 1870.

Le 17 avril 1893 le hameau du « **Petit Matifou** » (**Aïn-Chrob**) change de patronyme et devient un village de pêcheurs à qui on donne le nom de **Surcouf**.

En 1895 un autre arrêté préfectoral donnera à **Aïn**

et un grand lot rural de 10 ha avec un régime de concession réglementé et sévère.

Déjà en 1856 le village d'**Aïn-Taya** avec ses deux annexes est parvenu à un remarquable degré de prospérité. Les marais et les palmiers nains ont disparu. Les primeurs, la vigne, les vergers, les céréales ont remplacé le maquis.

La courbe de la population a matérialisé ce développement économique. En 1854 on compte



La plage coté ouest

déjà 325 européens et 300 musulmans axés sur la tribu des **Heuraouas**, et en 1876 il y avait 1365 habitants.

De 1870 à 1962, plusieurs générations d'administrateurs groupés autour de 13 maires se sont succédés.

De 1830 à 1870 les communes étaient rattachées au ministère de la guerre. Elles dépendaient du projet qui régissait leur budget.

Parmi tous ces administrateurs, plusieurs ont marqué leur temps et tous ont laissé leurs empreintes. Ils en firent une station

balnéaire très fréquentée.

Les plages, la pêche, le bateau et la plongée sous-marine attirèrent irrésistiblement les algérois vers ces lieux entourés de ports de pêche et de plaisance : **Alger plage**, **La Pérouse** créée en 1897 à l'intérieur de la baie d'Alger, **Jean Bart** créé en 1892 près de la pointe de **Cap Matifou**.

Les autres atouts provenaient essentiellement de la richesse de ses terres que les pionniers et leurs descendants, devenus producteurs de primeurs réputés, avaient défrichées, piochées, retournées et ensemencées.

Ces avantages confèrent au village et à ses satellites une aura qui en fit des lieux de prédilection pour un mode de vie idéale.

La progression du nombre de ses habitants en est une grande illustration, surtout dans les dernières années où la population passa de 1.492 habitants en 1942 à 10.000 en 1962 dont 4.800 euro-



Rue Principale d'Aïn-Taya.

péens avec un suivi approprié de toutes les structures notamment dans l'enseignement ; **Aïn-Taya** comptait en effet parmi les villages d'Algérie, où tous les enfants étaient scolarisés

Au jour de l'indépendance, **Surcouf** et **Suffren** redevinrent **Aïn-Chrob** et **Aïn-Beïda**.

Roger COSSO

L'AFRIQUE DU NORD DANS L'ANTIQUITE

Texte de VAQUER Claude, promotion 50-54.
37, rue de Firmis 31650 St Orens de Gameville.
Tel : 05 61 39 28 49

(4 ème partie, dernier épisode).



Claude VAQUER

- La Numidie, correspondant au Constantinois, dirigée par un propréteur de l'ordre sénatorial qui commande l'ensemble des troupes romaines basées en Afrique. Théoriquement, et jusqu'au IIIème siècle après J. C., la Numidie est incluse dans l'Afrique proconsulaire ; en réalité propréteur et proconsul sont indépendants l'un de l'autre. Le propréteur réside successivement à Ammaedara, à Theveste (Tébessa) et enfin à Lambèse.

- La Maurétanie Césarienne, correspondant au nord de l'Algérois et de l'Oranie, gouvernée par un procureur de l'ordre équestre qui réside à Césarée.

Icosium (Alger) n'est alors qu'une ville de peu d'importance.

- La Maurétanie Tingitane correspondant à la partie nord du Maroc actuel gouvernée par un procureur de l'ordre équestre qui réside à Tanger.

Cette réorganisation administrative ne sera pas définitive puisque Dioclétien, en 285 après J. C. va passer de quatre à huit provinces. (pour mémoire).

Au delà de la frontière militaire (le limes) la misère des populations nomades et des paysans chassés de leurs terres va entraîner des révoltes qui ensanglanteront l'Afrique de Nord à partir du IIIème siècle après J. C.

Pour conclure cette modeste étude qui, je l'avoue, m'a beaucoup apporté au travers de mes recherches et de mes découvertes, je voudrais ajouter quelques renseignements concernant l'économie et le développement du christianisme dans les siècles immédiats qui ont suivi cette Antiquité.

1°) - L'activité économique à l'époque carthaginoise se bornait à l'agriculture (oliviers, vigne, blé, orge) et à l'élevage des chevaux. Ensuite et jusqu'à la fin du premier siècle après J. C., la région se spécialise dans la culture du blé (l'orge étant réservée à l'alimentation de la population pauvre).

Au IIème siècle, la culture de la vigne et de l'olivier se développe ainsi que l'élevage des chevaux, des ovins, des bovins et des chameaux. Il ne faut pas oublier non plus les bêtes sauvages pour les jeux du cirque.

Rome importe également du minerai de fer, de plomb et de cuivre ainsi que de grandes quantités de bois de construction et de chauffage.

La région est mise en valeur par un aménagement hydraulique de grande ampleur (barrage, canaux, aqueducs).

Grâce à cet effort économique une riche bourgeoisie berbère voit le jour et favorise le développement de nombreuses villes. Plus tard cette bourgeoisie aura accès à la citoyenneté romaine et même à l'ordre équestre et sénatoriale.

St. Augustin né en 354 à Thagaste (Souk-Ahras), d'une mère berbère (Ste Monique) et d'un père romain, va marquer la période de 395 à 430.



St. Augustin

2°) - Développement du christianisme.

Au premier siècle des chrétiens et des missionnaires d'Orient arrivent à Carthage et font de nombreuses conversions auprès des communautés juives. A la fin du IIème siècle le christianisme s'étend en Numidie et c'est le début des persécutions. Malgré celles-ci l'église de Carthage se développe. L'empereur Septime Sévère (issu d'une famille indigène de Leptis Magna en Tripolitaine) combat la nouvelle religion (supplice de Ste. Perpétue).

En 258 l'évêque carthaginois St. Cyprien est décapité. Après 260 l'église chrétienne s'étend aux provinces voisines mais n'atteint pas les berbères de l'intérieur (Aurès).

Converti en 387, prêtre en 391, il devient évêque d'Hippone (Bône) en 395 et va s'efforcer de réunifier l'Église d'Afrique en crise depuis le schisme du **Donatisme** (*). Il y réussira en 413.

Je dois d'arrêter là cette longue relation historique de crainte de laisser les lecteurs, mais j'espère que chacun aura pris autant de plaisir à lire ma prose que j'en ai eu à l'écrire.

(* **Donatisme** : Les chrétiens qui ont tenu tête aux persécutions de Dioclétien rejettent ceux qui ont renié leur foi. Donat, évêque de Numidie est le chef de file de ces intransigeants (les Donatistes) qui se sépareront de l'église catholique en 311. Ces « hérétiques prônaient une utilisation rigoureuse des sacrements et soulevèrent les petits paysans berbères contre les Romains.

Le Concile d'Arles les condamne en 314. Durement réprimés ils ne s'avouent pas vaincus et il faut l'action vigoureuse de St. Augustin pour mettre fin au schisme.

FIN

Résultats du Jeu concours grille n°2 du Journal n°43

Résultats

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	
1	B	A	T	A	R	D			P	O	U	F
2	I		I	R	I	S			A	R	N	O
3	S	O	N	T				P	I	T	E	R
4	C	A	T	E	N	A	I	R	E			T
5	U	S	I		A			L	E	I	N	E
6	I		N	A	T			O		L	O	R
7	T	S		D	A	R	T			S	U	E
8			B	A	L	A	I	S			E	S
9	R	O	U	G	E	T	S			A	R	S
10	A	C	R	E				P	N			E
11	S		E	S	T	A	M	P	E	S		

Un jeu concours de mots croisé était proposé par Fernand PARABIS sur le journal n°43 à toutes les personnes adhérentes de l'Amicale.

Nous avons reçu 3 grilles avec des réponses exactes :

- **TERRE** Christian réponse le 29/11/2002.

- **BAZIN** Claude réponse le 4/12/2002.

- **CHETBON** Hubert et Madeleine le 4/12/2002.

- **GUIMONET** Jacques le 26/01/2003.

TERRE Christian ayant réagi le plus vite est nommé vainqueur de ce concours.

Une coupe est remise à l'heureux gagnant.

Information du Bureau : La date de réception des réponses ne sera plus retenue comme critère pour la désignation du gagnant parmi les bonnes réponses reçues, car la distribution du courrier peut être soumise à des aléas dont les participants ne sont pas responsables.

Donc à l'avenir le gagnant sera désigné par tirage au sort parmi les concurrents figurants sur la liste des bonnes réponses.

Ce tirage se fera en Assemblée Générale.

LES AILES DE L'E.N.P.A.

Tello René

8 rue du Grand Chemin
St. Sauveur
85350 ILE D'YEU
Tel : 02 51 58 34
Promotion:49-52

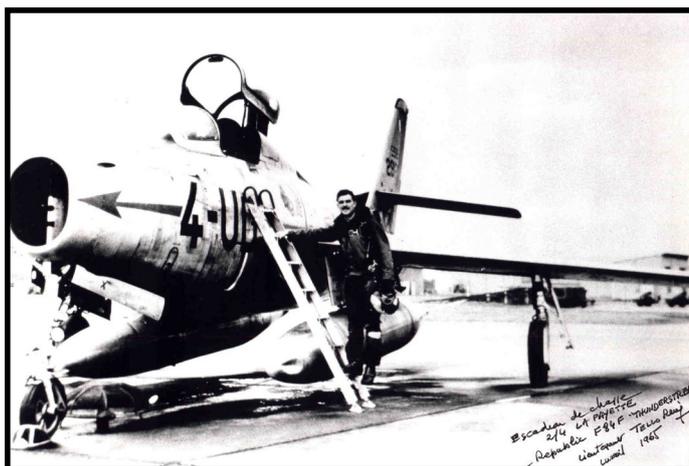
Appelé comme Aspirant après trois années de préparation militaire. Pilote dans l'Armée de l'air, et en suivant Instructeur Commandant d'Escadrille, Pilote en hélicoptères lourds et retour comme Pilote de Chasse.

Parallèlement il pratiquait le parachutisme, histoire de voir de plus près ces fameux Filets d'air dont parlait le professeur d'aérodynamique « CHIEN CHIEN » qui en 1950 avait installé une soufflerie à retour guidé, merveilleux outil pour l'étude de la domestication des filets d'air.

La Passion de René

Aujourd'hui à la retraite René ne reste pas inactif, pour ne pas oublier la théorie acquise à l'école, René fabrique à temps perdu, des avions miniatures qu'il commercialise à petite échelle.

Voici son dernier né le « Tello-Stamp » fabriqué à partir d'éléments récupérés : une Bougie de voiture, du Zinc, du Contre plaqué, du Cuivre etc...

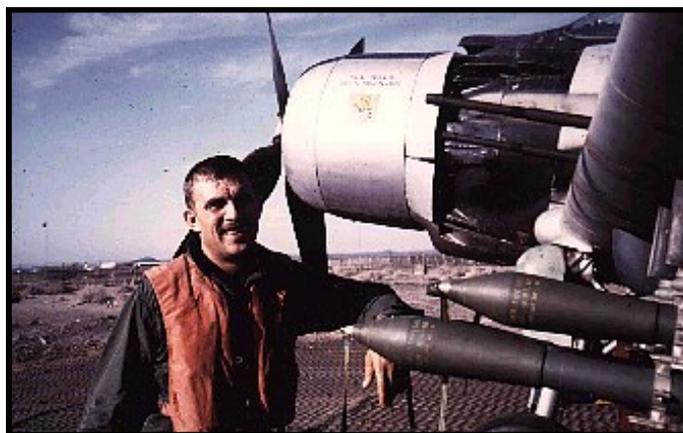


Escadron de Chasse 2/4 « La Fayette » Republic F84F
« Thunder streak » 1965.

surtout quand elle relève de l'exploit et comporte un certain risque !...

Une Partie de pêche à L'Île d'Yeu.

A l'instant où j'écris ces mots la tempête fait rage autour du « caillou ». Vent plein sud 130 Km/heure. Avant l'arrivée de ce coup de vent j'ai pris soin de tripler les amarres de mon bateau stationné dans le port de plaisance. J'ai également haubané deux magnifiques pruniers de mon verger et pris toutes les précautions qui conviennent comme on le ferait sur le pont d'un bateau.



Capitaine Tello Escadron de Chasse 1/21
« Aurès Némentchas » Djibouti 1966-1968.
Avion AD4NA Sky Raider monoplace 2.800Cv.



Le Tello-Stamp.

Ce n'est pas la reproduction exacte d'un modèle connu, ni même un jouet pour enfant. C'est tout simplement la réalisation d'un objet évoquant l'aviation ancienne dont il garde la nostalgie.

Une autre Passion de René « la Pêche »

La course en solitaire de la « Route du Rhum » est engagée depuis quatre jours et connaît déjà pas mal de casse. Cette nuit il ne faudra pas avoir un problème de santé. Par une furie de temps pareil, l'hélicoptère assurant d'ordinaire les « Évacuations Sanitaires » ne pourrait même pas être sorti de son hangar. On peut toujours compter en dernier ressort sur la vedette de sauvetage mais je préfère ne pas y penser !..



Mauvais temps sur la cote sauvage. Au loin le vieux château.

C'est le premier « coup de tabac » sérieux de la saison. Maintenant il y a plus qu'à attendre que ça passe. Se mettre « à la CAPE » comme diraient nos vieux Marius.

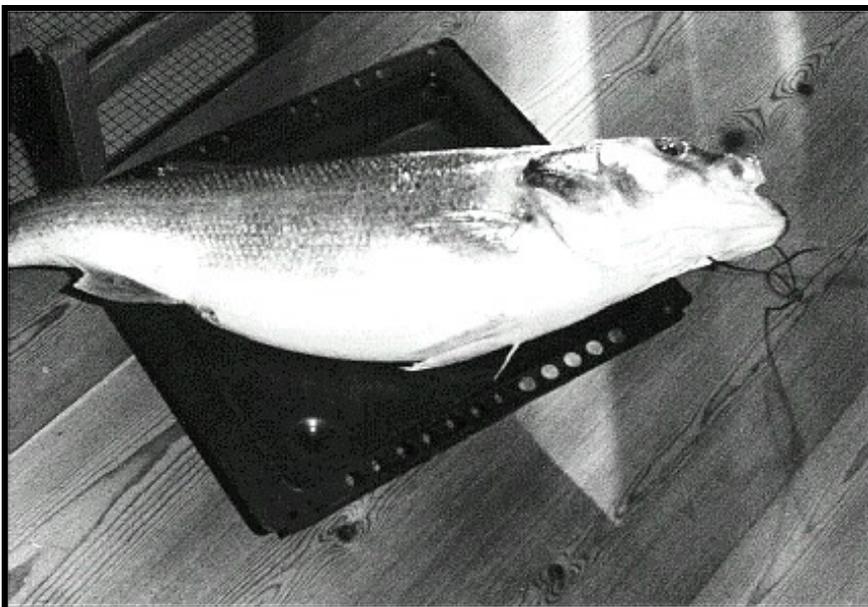
Il y a quelques instant un de mes camarades pêcheurs à la cote m'a téléphoné. « Dis René, tu as vu cette « branlée », génial !..

Enfin le poisson va travailler... » Depuis quelques temps la mer est trop calme. Parfois un peu de « RINGUE » comme on dit ici, mais pas assez d'agitation pour que les vagues arrachent du substrat la nourriture que les poissons recherchent. Ces derniers le savent bien et ne s'approchent pas inutilement de la cote dans ces conditions.

Dans la journée qui suivra l'apaisement total de ce « branle bas » météo, nous seront nombreux à lancer nos appâts dans l'écume blanche de la mer encore agitée. Il faudra cependant être très vigilant et garder un œil attentif sur l'éventuelle vague traîtresse qui ne manquerait pas de nous happer. Comme disent les Marius espagnols : « toujours garder un œil sur le chat et l'autre sur les brochettes ... ».

Bars et Sars seront très probablement au rendez-vous. On peut toujours rêver !... c'est d'ailleurs ce que je vais faire de ce pas, il est presque minuit. Dehors la tempête ne faiblit pas. Le bruit des vagues se brisant à la cote me parvient jusqu'ici au centre de l'île, les embruns également. Les

vitres exposées de mon bureau deviennent poisseuses et se troublent, laissant à peine filtrer l'éclat rythmé du grand phare à l'autre bout de l'île.



La pêche a été bonne. Même en diagonale ce magnifique Bar ne rentrera pas dans le four !..

Cette partie de pêche est attendue avec impatience par les « FÊLES » de cette pratique. Poisson ou pas le spectacle aura été magnifique. Le « Caillou » arborera sa couronne d'écume des grands jours, nous rappelant si besoin était, que la mer nous entoure et reste maîtresse du jeu.

René TELLO



LA GRENADE

Récit de **Jean CUENCA**, promotion 1946 – 1950, devenu professeur en 1957, avec **André COLANGE** et **GUERING**, de la même promotion, à l'E.N.P.A.



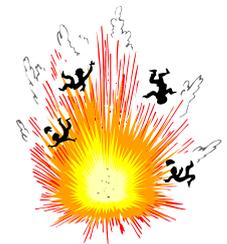
Quoi qu'il en soit pour cette Grenade, voici les souvenirs que j'en ai gardé :

Les Électriciens de 4^e Année Normale allaient faire des stages à l'A.I.A. de Maison Blanche pour voir d'un peu plus près en quoi consistait l'électricité en aéronautique. Comme ils fouinaient partout, ils avaient ramené une grenade. Dans un premier temps, nous avions envisagé de la lancer dans le dortoir, mais le propriétaire de cette trouvaille, plus sage que la majorité d'entre nous, avait refusé. Comme notre dortoir était en bordure du stade de foot, il fut alors décidé, après concertation de la lancer sur le stade. A cette époque, j'étais lanceur au **R.U.A.** d'Alger (Racing Universitaire d'Alger) dans les spécialités Poids, javelot, disque : donc susceptible de lancer très loin.

Un petit commando d'une quinzaine d'individus en slip et torse nu , s'est dirigé vers le stade.

Au coin du corner, nous n'étions pas très fiers. Je tenais la grenade à pleine main, la cuillère bien serrée. Pour retirer la goupille, nous nous sommes mis à plusieurs ; certains tiraient la goupille ; d'autres me tenaient la main pour ne pas m'arracher le bras, car évidemment, vous l'avez deviné, la grenade n'était pas de la première fraîcheur. Ce qui est remarquable, c'est que malgré notre folie, nous étions tous solidaires dans la prise de risque...

Enfin la goupille cède....Je prends mon élan...Et comme un javelot, elle part avec un petit « psitt » et une petite luminescence..



Elle tombe assez bien et pendant quelques secondes, rien ne se passe. Nous étions déçus et... nous commençons à nous diriger vers elle... Nous faisons juste quelques pas... **quand une formidable explosion retentit.** Inutile de vous dire que la volée de moineaux s'envole et nous nous retrouvons dans nos lits respectifs comme des petits anges.

Nous attendions les effets secondaires et ils ne tardèrent pas à se manifester sous la forme du gardien algérien de l'École (Mr. Haro). Il avait son revolver à la main et a jailli dans le dortoir en criant : « C'est Vous, C'est Vous !! » Nous lui avons dit que c'était un gros pétard, c'est tout.

Nous a t il cru ? A-t-il douté ? Quoi qu'il en soit, il est parti. Nous avons attendu un petit moment et nous sommes ressortis pour constater les dégâts. Quelle ne fut pas notre stupeur ! Le rond central du terrain de foot était tout phosphorescent. Ce devait être une grenade incendiaire. Heureusement que dans le doute, nous l'avions jetée assez loin du dortoir. Au début nous pensions qu'il s'agissait d'une grenade au plâtre.

Pour être toujours dans la note et découvrant que nos mains étaient fluorescentes après avoir touché le sol, nous nous en sommes mis un peu partout (jambes et torse nus) ; puis nous avons entamé une danse indienne autour du rond central. Heureusement que les lavabos étaient dans les dortoirs pour nous débarbouiller.

Nous n'avons eu aucun écho de notre feu d'artifice nocturne . Il faut ajouter cependant que nous n'en avons pas fait de publicité non plus. Les Pions , la Surveillance générale et la direction n'ont jamais rien cherché à comprendre.

Jean CUENCA

ARTS - CULTURE - DECOUVERTES

COLLECTIONNER, C'EST QUOI ?

Tout collectionneur qui lira cet article se dira : collectionner ? Voyons,, c'est une passion ! Collectionner, c'est peut-être aussi réaliser un rêve d'enfant.

Collectionner, c'est peut-être combler un manque affectif par l'accumulation d'objets sur lesquels on reporte ce besoin de donner ou de recevoir de l'affection.

Collectionner c' est aussi? tout simplement se propulser dans un monde imaginaire, qui est en sorte une soupape de sûreté permettant d'évacuer le stress d'une vie quotidienne fatigante.

En tout état de cause, le collectionneur ne se pose pas de problèmes existentiels: il achète, il chine, il troque, il cherche à augmenter le nombre des objets de sa passion, parfois au prix de sacrifices financiers plus ou moins importants. (C'est vrai qu'il vaut mieux collectionner des soldats de plomb que des éléphants blancs du Népal !)

Quant à moi, je collectionne justement **les soldats de plomb**.

Et voilà ou mes hypothèses ci-dessus se vérifient : j'avais 6 ans au début de la guerre. (celle de 39-45, pas celle de 14-18), et comme tout garçon, je jouais à « ma petite guerre » avec des soldats, construisant des forts dans un gros tas de sable du jardin de ma maison, à **Perrégaux** (département d'Oran), pays des oranges, des artichauts et des sauterelles (parfois).

Mais la pénurie de matière première venant, plus de soldats en magasin, donc privation. (Ou peut-être, le fabricant se trouvait-il déporté à Dachau ou Auschwitz, ou participant au débarquement sur les cotes de Provence ?).

Deuxième élément de mon affaire : **L'histoire de France me passionne**.

Voilà ainsi posés les jalons qui me conduisirent trente cinq plus tard, à commencer une collection de figurines soit en plastique, (toutes prêtes, ou à monter et peindre soi-même), soit en plomb, soit en étain.

Oh, mes petits bonshommes immobiles n'ont pas envahi ma maison : j'arrive encore à les cantonner dans deux vitrines de bibliothèques, en les serrant un peu plus chaque fois qu'un nouvel arrivant vient les rejoindre. Mais quel bonheur de réorganiser alors cette mini armée : les cavaliers adopteront une position frontale pour charger en ligne, les fantassins resserreront leurs rangs autour des officiers et des canons, le Roi de Naples, le Maréchal Murat, lèvera plus haut son épée et ralentira le pas de son cheval pour saluer l'Empereur qui rejoindra les étendards de la Garde. Bref tout mon cinéma se mettra en branle pendant quelques instants d'oubli et de joie naïve... Il n'y a pas de mal à se faire du bien...!

Voilà une introduction que je n'ai pu m'empêcher d'écrire avec une certaine délectation, pour arriver maintenant à l'objet de mon propos que vous retrouverez dans les numéros suivants de notre journal, si rien ne m'en empêche...

Les figurines de soldats, (comme tous autres modèles réduits), présentent, selon leur origine et quelle que soit leur matière, plus ou moins de fidélité par rapport à la réalité. Mais voilà un critère sur lequel je ne suis pas d'une intransigeance excessive : plus mon armée grossit, plus mon ego se dilate (c'est le principe bien connu en physique des vases communicants).

Je gère ma collection sur mon ordinateur: logiciel Excel, rien de plus facile, mais jusqu'à présent, je n'ai répertorié que les soldats des armées en présence pendant la période des guerres du premier Empire: Français, Espagnols, Italiens, Britanniques, Russes, Autrichiens, Prussiens, Polonais, tant fantassins que cavaliers.

Il me reste à recenser les Romains, (j'ai même un Hun, mais pas deux !) le Moyen Age et le XVI^e siècle, tous en nombre beaucoup plus restreint que les premiers cités.



**Voltigeur
1810.**

HYMNE DEDIE AUX ANCIENS DE L'ECOLE NATIONALE PROFESSIONNELLE DE L'AIR DE CAP MATIFOU

**Paroles et musique : Fernand-Yves PARABIS
Ancien Normalien d'ORAN,
Compositeur et parolier a ses heures perdues.**

**UNE FOIS ENCORE, NOUS SOMMES RASSEMBLES
ANCIENS ÉLÈVES D'UNE FAMEUSE ÉCOLE
QUI NOUS PERMIT DE PRENDRE NOTRE ENVOL.
VERS UNE VIE QUI NOUS A SOUVENT MALMENÉE.**

**NOUS A V I O N S L' AGE DES ILLUSIONS ET DES DÉSIRES,
NOUS REGARDIONS VERS L'AVENIR
AVEC CONFIANCE,
NOUS APPRENIENS AUSSI
LA TECHNIQUE ET LA SCIENCE
QUI FIRENT DE NOUS DES HOMMES D'AUJOURD'HUI.**

**CAP MATIFOU, VILLAGE D'ALGÉRIE,
TON NOM SOUVENT FUT DIT EN DÉRISION,
NOUS - MÊMES, AUSSI, PARFOIS ON EN A RI,
TU FUS, C'EST SUR, LE BERCEAU DE BELLES PROMOTIONS.**

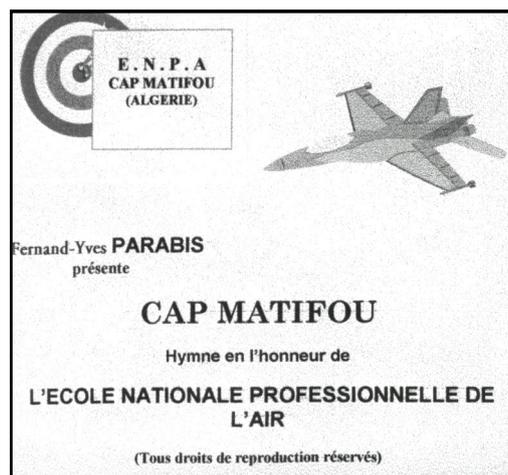
**ÉCOLE DE L'AIR, SOIS FIÈRE DE TES ENFANTS,
ICI OU LA EN FRANCE OU BIEN AILLEURS,
NOUS AVONS PROUVE QU'ON ÉTAIT LES MEILLEURS !
C' ÉTAIT HIER, MAIS BIEN LOIN MAINTENANT !**

**MERCI A TOI, ÉCOLE DE MON PAYS,
MERCI A VOUS PROFESSEURS ET AMIS.
VOUS NOUS AVEZ APPRIS CE QU'IL FAUT FAIRE
POUR DEVENIR DES HOMMES, RESTER FRÈRES,**

**ET LES ANNÉES... QUI NOUS ONT DISPERSEES
TEMOIGNENT BIEN . . . QUE LE TEMPS A PASSE
ET MALGRE LUI, NOUS SOMMES TOUJOURS ICI
POUR AFFIRMER CETTE AMITIE QUI NOUS UNIT.**

Fernand PARABIS, frère de Marcel et Robert ayant fréquenté notre école de l'E.N.P.A., a eu la gentillesse de nous offrir la composition de la chanson sur Cap Matifou qu'il a entièrement créé pour nous.

Une étude est en cours d'application afin de déterminer les modalités de reproduction de ce CD pour en faire profiter les adhérents de l'Amicale.



JEUX - DETENTE

Jeu Concours de « Mots Croisés »

Grille n°3

Proposé par :

Fernand-Yves PARABIS

16, rue Honoré de Balzac

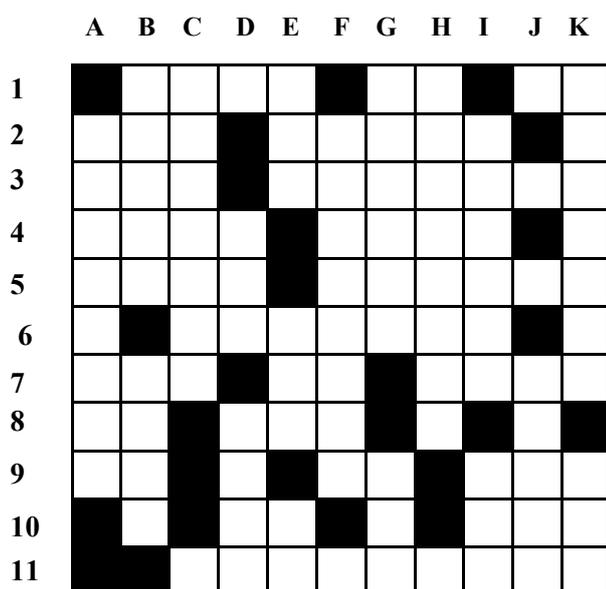
30000 NIMES

Nous proposons dans cette rubrique **un concours de « mots croisés »** accessible à tous les adhérents présents à l'Assemblée Générale qui se déroulera en Camargue.

Pour y participer il vous faut **envoyer** à l'adresse ci-jointe une **copie de la grille n°3 complétée**.

Le **gagnant** sera désigné **par tirage au sort** à cette Assemblée Générale parmi tous les participants.

Une coupe sera offerte à l'heureux vainqueur.



HORIZONTALEMENT :

1 - On est toujours obligé de faire avec lui.

Initiales : plus petite classe quand on arrive à la « grande ». Je suis étonné !

2 - AB blanc sur fond vert, l'étiquette inspire confiance. On a ceux de la presse, vrais ou faux.

3 - Devant tant de richesses, il en est resté baba. Votre femme serait originale si elle

4 - Prit trop, ou même tout. Ils ne sont plus là, puisqu'on les a enlevé.

5 - Il trinque à moitié, et en plus, avec un défaut de langue !. Ca commence toujours ainsi quand on aborde le paranormal !

6 - Anagramme : elles sont à moi, puisque je vous le dis.

7 - Celui là est relatif. C'est une vieille amie des cruciverbistes, pas vache pour un sou. Quatre fois la même ! Euh

8 - Of Amérrica. Monnaie étrangère

9 - Précède la licence. Appris. Zut, flûte !.

10 - On ne peut pas être plus possessif. Quand je me donne un coup sur mon ongle incarné.

11 - Celle des Palais nationaux (Élysée, Matignon) est très belle, paraît-il (m^me à vendre, vous ne pourriez pas l'acheter).

VERTICALEMENT :

A - Oh, combien de sous-marins, combien de Capitaines, qui sont partis joyeux pour des courses lointaines...y ont laissé leur mitaines en laine d'Ukraine [(Stop, ça suffit) (Oceano Nox)].

B - Quand on a une paire, on va plus vite. Quel château !

C - Elle me courrait derrière dès que je paraisais sur le palier !

D - Plus bête que moi tu meurs. C'est l'opposé de germen.

E - Il se cache sous la futaie. Non avoué. Pris dans ce temps, le verbe avoir devient lent.

F - Dans la grotte, ne sont pas creuses.

G - On en devient énorme quand on l'est (Oh...). Ces barbares ont perdu leur hache dans la bataille (ils avaient aussi des yatagans !).

H - En avez-vous jamais tournées ?

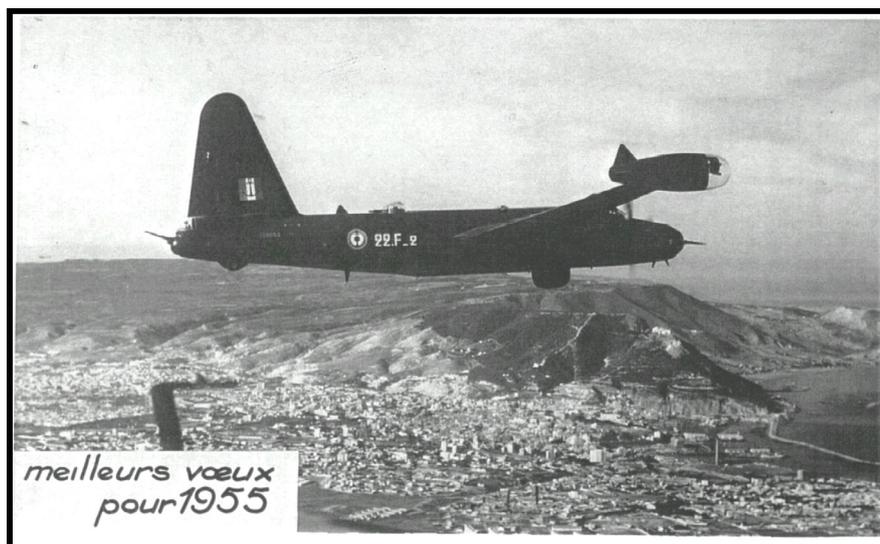
I Qu'est-ce que l'on trouve quand on l'a dit ? Des méchants perforateurs, vicieux l'ont jadis utilisé.

J - Si vous mâchiez des cailloux, du faux (cher) remplacerait le vrai !

K - Corindon, émeri, topaze, etc.. Elles ont fini la journée.

AVENTURE

Claude BERNARDIN « Le Globe-trotter ».



B.P.A.N. Lartigue - Tafaraoui (Oran) Le Neptune P2V 6
Un passage sur Oran et Santa Cruz.

En 1952, sur 120, nous sommes 28 à choisir la nouvelle option D.C.A.N.

Nous allons encore nous suivre pendant 4 ans, à la D.C.A.N. de Toulon, la D.C.A.N. de Lartigue, et dans l'Aéronavale.

Après l'uniforme d'aviateur, nous coiffons le pompon rouge au C.F.M. Sirocco, à Cap Matifou (à 3 Km de l'E.N.P.A.). La majorité d'entre nous, sera affectée à la B.A.N. Lartigue.

À l'échéance de nos con-

trats, je suis le premier à démissionner de la D.C.A.N., pour rentrer dans le privé, à Oran.

D'autres feront de même, pour un meilleur salaire. Pour moi après un passage à l'E.G.A. (parc auto), c'est Zimmermann (constructions métalliques), où j'entre comme dessinateur, et me retrouve en charge de la fabrication d'une série d'humidificateurs (Frivap) pour l'armée au Sahara. D'innombrables heures supplémentaires non payées, m'ont amené à tenter mon premier procès aux prud'hommes.

C'est ensuite, durant 3 ans, l'enseignement technique, comme professeur de dessin industriel, à Aïn Témouchent et Perrégaux.

En 1961, mon besoin d'aventure me pousse à émigrer à Montréal (Québec), où j'exerce différents jobs : ouvrier sur sanitaires en inox, pion et professeur de gymnastique dans des collèges Français, hôtellerie, représentant en produits de beauté, professeur de Judo, conférencier...

Quelques mois après mon arrivée, j'ai eu la surprise de voir successivement passer, dans l'atelier où je travaillais, deux copains de promo (Lapeyre et Palerm), et d'en croiser deux autres en ville.

En 1964, je satisfais ma soif d'aventures, en participant à l'expédition Nahanni.

Il s'agit d'effectuer la descente en raft, d'une rivière dangereuse (et célèbre pour cela), dans le grand Nord canadien près du Yukon et du Cercle Arctique, en commençant par un parachutage dans les Montagnes Rocheuses en évitant les chutes Virginia (deux fois plus hautes que Niagara), et



Matelot Claude BERNARDIN 1ère permission du C.F.M. Sirocco.

franchissant 4 hauts canyons.

Après 33 jours de marche et de navigation, quelques naufrages et séparation involontaire, nous réussissons la descente intégrale des 55 Km de cette rivière. C'est une première mondiale.

J'ajoute alors une nouvelle branche à mes activités, celle de conférencier dans les écoles et associations.

Nous avons réalisé un film de 55 mn et écrit un livre sur ce voyage.

En 1966, nouvelle expédition, dans la jungle de Palenque (Mexique), à faire des recherches archéologiques et entomologiques durant 3 mois.

Je veux maintenant connaître les indiens d'Amazonie, et pour cela, je m'en rapproche en m'installant en Martinique.

J'y exerce comme instituteur auxiliaire, chargé de la piscine scolaire. Quinze mois plus tard, j'arrive en Guyane, pensant encore à l'enseignement, mais avant la rentrée, je fais une reconnaissance des lieux, en remontant le fleuve Maroni en pirogue, et débarque dans la région des indiens Wayanas. Une série de fêtes se prépare, et adopté par une famille, je m'installe avec mon hamac sous leur hutte, et vis comme eux de chasse et de pêche durant huit mois.

Pour mon retour à la civilisation, je travail à la base spatiale de Kourou, employé successivement par plusieurs sociétés. Un ancien de l'E.N.P.A. **PLUNIAN** est Ingénieur et chef d'agence de la Sodeteg, il m'embauche. Je reste 4 ans. Une rentrée d'argent consécutive à un accident de voiture, me permet de reprendre mes voyages.

J'achète un camping car en France, et direction le Maroc, Sénégal, Mali, Haute Volta, Côte d'Ivoire, Togo, Dahomey, et le Cameroun où je m'installe pour 2 ans, comme directeur d'un magasin de photos et de sonorisation. Puis le Gabon et de nouveau la Côte d'Ivoire, avant mon retour définitif

en France en 1979. Les temps sont durs pour ceux qui ont la cinquantaine, alors encore des petits boulots comme VRP en publicité jusqu'à la retraite (bien modeste).

Pour m'occuper, je fais de la généalogie et des recherches historiques aux CAOM (Archives d'Outre Mer) à Aix-En-Provence où je suis installé. Quelques voyages touristiques en Thaïlande, à Pékinet le Canada où je recommence la descente de la rivière Nahanni, mais en voyage organisé cette fois.

Du montage de films vidéo et la recherche des anciens de l'E.N.P.A. m'occupent maintenant. J'ai rencontré une dizaine d'anciens de la promotion de Lartigue, et essaye de retrouver les autres.



Claude BERNARDIN. Juillet 1964. Expédition Nahanni Canada.



5. 11.2001 - VENDRES (34)
BOUGAREL Claude - BERNARDIN Claude
CANOVAS Désiré - LOPEZ Francis.

Claude BERNARDIN

COURRIER



Alger le 31/10/1949 : VALENTIN - DIEHL - FORTUNET.

Quelques photos souvenirs de la promotion 49-52.



1949 Salle de Technologie - J. C. DOUKHAN



1951 - Équipe de foot - Olympique 2e C.

Debout :

RIPOLL Gilbert
PASCUAL Jean Pierre
PASTOR Charles
VALENTIN Norbert
RIBA Edgard

Assis :

VIGGIANO Claude
PREAU Paul
TOUR Alfred
VALLEE Paul
REYRE Alain
THIBOUT



Sur le Spitfire devant les Ateliers :

RAGOGNETTI Marcel
SCOTTI Pierre

COURRIER



E.N.P.A. Avril 1951
Atelier des machines
outils.

- Sur la 1er machine :
RODRIGUEZ
- Sur la 2e : **X**
- Sur la 3e :
Mr. Jourdain
moniteur de Tour
à sa gauche :
BUCHMANN.
- Sur la 4e :
SCHKROUN
à sa gauche :
ANDREU
- Sur la 5e :
ALCARAZ

1951-52 Classe de 1e TM

Debout :

**PASCAL - COZIER -
TIPPMAN - SOLER -
FLECHE - ORDINES -
PACALY - ANGELINI -
FORTUNET.**

Accroupis :

**VALLIN - PASTOR -
GARCIA - COQUELLE -
VROLYCK - SERI -
BUGEÏA.**

Assis :

**BAZIN - FITOUSSI -
DOUKHAN - BOUCHA-**



Richard GRAILLE
Surnommé en Toua-
reg : **Gamzaro Tecko**
(vieux chameau.)

Touareg de cœur

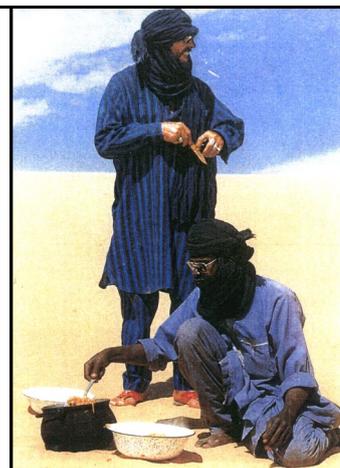
Le désert celui du **Ténéré**, le plus beau et sans doute le plus hostile de la planète, lui est entré dans la peau.

A soixante huit ans, **Richard GRAILLE** est un aventurier comblé, installé à **Agadès**, au cœur du pays touareg dans la fournaise du **Niger**.

A **Agadès**, il a créé une agence de voyages spécialisée dans le tourisme saharien.

tel : **04 66 85 32 69**

Mail : **fideneexpedition@aol.com**



COURRIER

Jean-Claude DOUKHAN

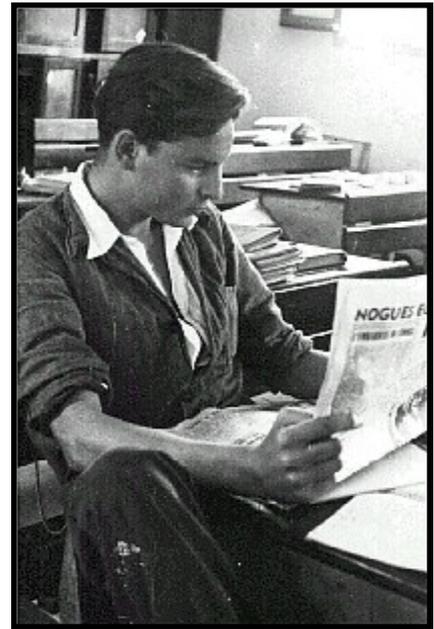
5 allée des Arbrisseaux
59650 VILLENEUVE D'ASCQ
Tel : 03 20 91 98 10
Promotion : 49-53



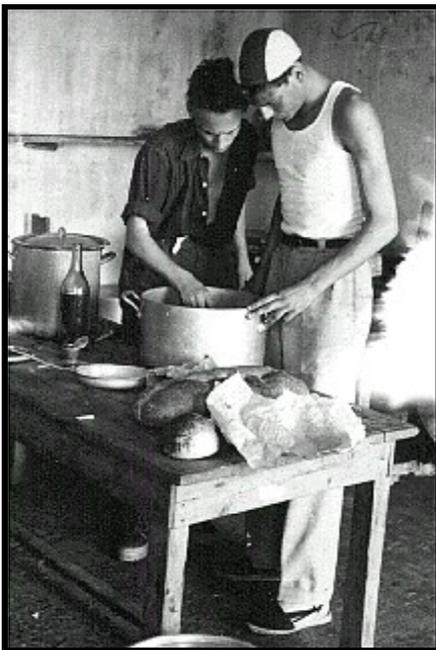
Regard sur une classe de TA dite très studieuse !

- Sur celle de droite, **Jean Louis FLECHE**, promotion : 49-55, lisant le journal, habillé de la traditionnelle blouse grise.
- Sur celle de gauche **Richard GRAILLE**, avec la même blouse grise, se livre à une activité qu'il affectionna un moment.

Il capturait des mouches, les enfermait dans un encrier vide et les grillait ou testait leur résistance au rayonnement solaire qu'il concentrait sur elles à l'aide d'une grosse loupe. Il semble réjoui de ses expériences d'entomologiste amateur.



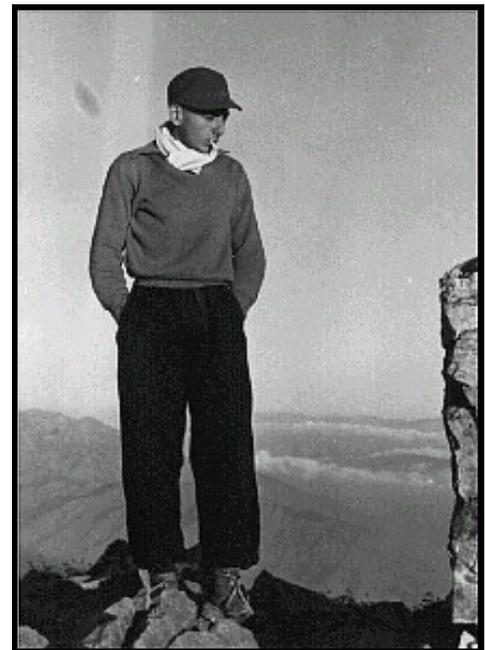
Notre promotion fit un voyage de fin d'études dans le midi de la France en juin 1952. Voyage cotisé par certains élèves au cours de l'année. Jean Louis FLECHE n'avait pas cotisé, mais il nous a accompagné au port d'Alger. Il rentrait chez lui le même jour, à Gabès, en Tunisie et son vélo était à la consigne de la gare. Bien sûr, il ne rentrait pas en Tunisie en velo, mais il utilisait le vélo à l'école pour aller de Cap Matifou à Alger durant les week-ends ou pour aller à la plage. A la fin de l'année il mettait son velo dans le train pour rentrer chez lui et y disposer toujours du velo. Donc Jean-Louis nous accompagne au port et il apprend là qu'une place est disponible parce qu'un élève a fait faux-bond au dernier instant.



Jean-Louis embarque impromptu avec nous. Il n'avait pas un slip de rechange ni autre chose dans ses poches que son fameux briquet décoré d'un chameau et quelques cigarettes. Partir avec les copains en France c'était tentant.

Nous sommes arrivés à Port Vendres et avons logé dans l'auberge de jeunesse de Collioure. Là, chacun son tour, ou par groupe de deux ou trois, nous faisons la cuisine pour le groupe.

Nous voyons **FORTUNE** et **FLECHE** aux fourneaux.



Jean-Claude DOUKHAN.

Puis nous avons visité les Pyrénées, c'était la découverte des neiges pour nous les pieds Noirs.

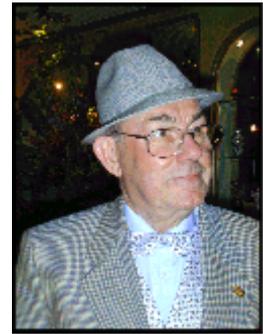
Commentaire et photos de Jean-Claude DOUKHAN

COMMISSION ANIMATION

COMMISSION ANIMATION : INFO//Observations!!!

Comme le temps passe vite. Il nous faut déjà penser au soleil des Saintes Maries de la Mer, alors que celui de Playa de Aro brille toujours, sans parler du Lyonnais, voilé par une neige qui tombe en abondance.

Comme par le passé, pour notre prochaine réunion annuelle, nous comptons les jours qui nous séparent de ce 14 Juin 2003, pour diverses raisons . Comme par le passé, essayons avant cette rencontre, de vous faire part de quelques informations et réflexions.



Gilbert BARRAUD

JOURNAL N° 43 (Retour sur)

*JEAN GIRARD nous a quitté le 26 Février 2002. Son ami **Philippe Barcelo**, compagnon de la première Promotion lui a rendu un vibrant hommage. Tous ceux qui ont connu Jean, se souviennent de sa gentillesse, de son honnêteté en amitié et aussi de son courage, ses dernières années.*

Je voudrai dire, en regrettant sincèrement de ne pas l'avoir fait plus tôt, que Jean à double titre, a participé à la réalisation de notre Projet Mémoire :

- Rédacteur correcteur : Il nous a aidé pour les mises en page des premiers chapitres.

- Acteur privilégié : Jean , le 8 Mai 1945, en 1^{ère} Année EPA, avec l'ensemble de cette première Promotion, à l'Institut Industriel de Maison Carrée, a fêté joyeusement l'annonce de l'armistice. Accompagné par son grand ami de Promotion, Max Marandat à l'accordéon, Jean a exécuté au banjo une mémorable Marseillaise. Comme il nous l'a lui même si bien écrit :

« Inutile de vous dire qu'aucune Marseillaise ne m'a autant ému que celle là »

C'est avec le témoignage que Jean nous avait adressé que débute le Préambule de nos Mémoires E.N.P.A.

HEUREUSE RENCONTRE :

*Les retrouvailles des frères **Bennasar** sont exceptionnelles. Mais quel qualificatif faut il employer après cette explication :*

Il y a eu ce soir là , une deuxième rencontre. Je n'ose pas vous la décrire. Et pourtant !

Au cours du dîner du vendredi, au restaurant, une jeune dame, de notre âge, me dit :

« Vous ne me reconnaissez pas ? »

« ?? Euh ?? »

« Je suis Mme Marc Bennasar, c'est à dire Jeannine B, de Bull Alger 1952 ». !!!

Et le film de cette période en quelques centièmes de seconde s'est déroulé. Je n'avais pas revu cette Dame depuis... 1953. Nous n'avons pas changé ... enfin si peu...

Jeune marié, je venais d'abandonner l'A.I.A. de Maison Blanche pour m'engager en informatique, comme débutant technicien de maintenance. Windows était encore bien loin L'informatique Bull en était à traiter des petits trous perforés dans des cartes, avec de puissantes machines électromécaniques, qui étaient presque toujours en panne . Cela a fait notre bonheur mais pas celui des actionnaires !!

Mesdames Yvon Martinez et Marc Bennasar étaient au Centre Mécanographique de BULL Alger vérifiant, à l'aide de machines, ces cartes perforées. Nous les Techniciens dépannions ces machines.

Que de... bons ...souvenirs.

CINQUANTENAIRES ET PROMOTIONS :

Un souffle nouveau et puissant a secoué en 2002 la préparation du Cinquantenaire de la Promotion 1949. Pour la première fois, nous avons eu une aide très efficace de la part de Claude Bernardin.

Celui ci , depuis plusieurs années , a en un premier temps, essayé de retrouver la trace de tous ses camarades de promotion qui ont formé le premier groupe affecté à la DCAN de Toulon.

En un deuxième temps il a élargi ses contacts à tous ceux de sa Promotion 1949. Cette Promotion 1949 s'est réunie au Cap D'Agde en Juin 2002, et se retrouvera à Clermont Ferrand en Octobre 2003. Claude Bernardin nous a transmis, l'ensemble des adresses connues des Anciens de cette Promotion. Nous les avons tous contacté selon la procédure habituelle que nous appliquons depuis six ans . A notre réunion de Juin nous vous en rendrons compte.

Y a t- il un problème ? Non et Oui !

- Non si la majorité de ces contactés , nous répondent, nous rejoignent soit aux Saintes Maries de la Mer, soit comme adhérents. - Oui si notre intervention « Lettre 1^{ER} Contact » envoyée aux Anciens de cette Promotion reste sans effet. La réunion d'Octobre à Clermont Ferrand étant préférée.

L'avenir nous le précisera.

Rétro – Historique : L'Opération Cinquantenaire Promotion a été lancée par ses Parrains , faut il le préciser, pour deux raisons essentielles :

- Permettre aux plus grand nombre d'Anciens de la Promotion honorée de se retrouver au cours de notre réunion annuelle.

- Obtenir , suite aux divers contacts engagés , de nouveaux sympathisants ou adhérents mais surtout cotisants. Notre Trésorier **Robein René** étant un des principaux intéressés.

Au départ, l'Annuaire ENPA a été l'élément de base pour retrouver les Anciens concernés. Mais un grand nombre de noms contenus dans cet Annuaire ne sont ni adhérents, ni cotisants à notre Amicale.

Situation actuelle : Aujourd'hui pour cette Opération Cinquantenaire Promotion des frais de correspondance sont engagés. Les médailles gravées ne sont pas gratuites pour l'Amicale. Celle ci n'est ni subventionnée, ni sponsorisée pour cette opération.

Aussi trois interrogations :

- Faut il attribuer à tous les Anciens connus de la Promotion, cette médaille commémorative, genre Médaille École ??

- Faut il l'attribuer uniquement aux Adhérents => Médaille Amicale E.N.PA. ??

- Faut il la faire payer aux Non Adhérents ??

Ne pas traiter ces questions, c'est s'attirer à très court terme de sérieux problèmes.

MÉMOIRES ENPA :

Au cours de notre prochaine rencontre, réunion de Bureau ou Assemblée Générale, le « parchemin » **MÉMOIRES ENPA** vous sera remis. Nous le ferons simplement, sans toutefois avoir auparavant remercié sincèrement tous ces Anciens qui ont bien voulu nous suivre pour écrire cette Histoire. Ce n'était pas simple. Ce n'était pas une épreuve de mathématiques ni un essai d'atelier qu'il fallait remettre en un temps prévu, mais plutôt un enjeu sportif avec minutes additionnelles....

Nous déciderons ensemble, de la suite à donner à ce projet . Ce qui avait été prévu cette année, (Réunions de concertation) n'a pu être réalisé pour différentes raisons. Mais avec l'aide de notre éminent Ancien, professeur à une des Universités de Québec, **Norbert Coisman**, nous avons élaboré et mis en pratique un outil d'analyse du document, afin qu'une certaine éthique soit respectée.

Actuellement tout en peaufinant le texte déjà écrit nous intégrons quelques additifs indispensables. Et tout sera prêt, pour la phase suivante de mise en forme ...

Gilbert BARRAUD

L'ADIEU à nos Amis

Élève de la promotion 1955-1919, **Amar BOUSBA** est décédé en décembre 2002.

En 1959, il a été recruté sur concours à la DGA en qualité de Technicien d'Études et de fabrications des Services Techniques de l'Aéronautique et affecté à PALAISEAU au service des Télécommunications Aéronautiques.

En 1962, il est retourné en Algérie où il a assuré d'importantes fonctions dont celles de Directeur de l'aviation civile et de Directeur Général de la Société Nationale des chemins de fer. Entre ces différentes fonctions il a poursuivi ses études à Cambridge (Massachusetts) où il a obtenu le diplôme d'Ingénieur de la prestigieuse Université américaine de HARVARD.

Il a fini sa brillante carrière comme représentant Algérien au sein d'une société maritime Algéro-belge sise à Bruxelles où il est décédé.

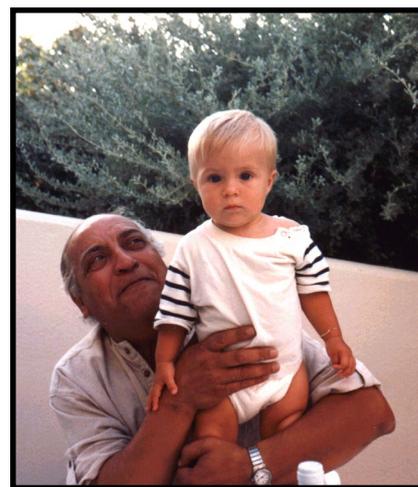
Il a été enterré sur sa terre natale qui est aussi rappelons-le, celle de la quasi-majorité des anciens élèves de notre École

En avril 1988, lors du voyage en Algérie, organisée par l'Amicale des anciens de l'E.N.P.A., il avait chaleureusement accueilli les anciens de Cap Matifou avec leurs épouses (plus d'une vingtaine), dans sa villa à Alger, où il nous avait préparé un méchoui.

Quel bel après-midi passé chez lui, plein de convivialité et de souvenirs inoubliables pour ceux qui y étaient présents !

Le bureau de l'Amicale a présenté en son temps les condoléances à sa famille.

Un ami.



Cap d'Agde 1995. Amar avec Mathias le petit fils d'Antoine.



Jean-Paul MONDET à Bordeaux en Mai 2001 en croisière sur la Gironde.

Ce **lundi 13 janvier 2003**, parcourant les faits divers sur mon quotidien Sud-Ouest, je découvre un entrefilet « Un Cénomais se tue ». Étant moi même de **Cenon** je poursuis l'article et reste alors figé de stupeur par la nouvelle. Dimanche mon ami et voisin **Jean-Paul MONDET** promotion E.N.P.A. 47-51, rentrant de promenade avec son épouse, perd le contrôle de son véhicule, prend le fossé et s'encastre contre un pylône, qui s'écroule et touche mortellement notre ami.

Son épouse n'est que légèrement blessée.

Les secours arrivent très vite mais en vain ; il est trop tard.

J'ai alors avisé ses quelques camarades de promo, quelques anciens collègues de travail de l'A.I.A. et le Bureau de l'amicale des anciens de l'E.N.P.A.

Nous étions quelques uns autour de lui et de sa famille à l'Église Ste. Marie de Bordeaux Bastide, sa paroisse pour un dernier adieu. L'Amicale m'a chargé de représenter le Bureau et ses adhérents.

J'avais fait connaissance de Jean-Paul le 18 mai 1996 à **Caussens** lors d'une Assemblée Générale. Nous étions voisins depuis quatre ans sans savoir que nous appartenions tous les deux à la même famille de l'École de l'Air de Cap Matifou.

Depuis ce jour nous sommes devenus de sincères amis.

Thomas CARASCO.

MEMENTO DE LA TRESORIE

LA VOIX DU TRESORIER : PARLONS FINANCES

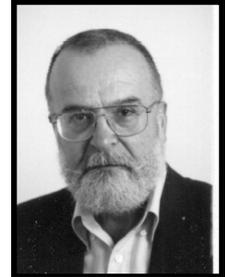
René ROBEIN
35, rue Prospère Estieu
11400 CASTELNAUDARY
Tel : 04 68 23 26 36

Ce bilan financier, nous devons le considérer comme un grand MERCI. Nous en sommes très satisfaits puisque les animateurs de l'Amicale, bénévoles, dépensent, sans compter leur énergie.

Notre Vice Président : Antoine, manœuvre pour rechercher, contacter et convaincre ceux qui ne font pas encore partie de notre « famille ».

Grace à nous tous et à vous « Amicalistes » ; nous répondons présent pour les années à venir;

Bien sincèrement votre. **René ROBEIN**



René ROBEIN



Quelques rappels essentiels :

- La cotisation 2003 est à : 20 €.
- Le chèque doit être libellé à l'ordre de : Amicale E.N.P.A.
- Il doit être adressé au trésorier.

Nota : Il est recommandé de grouper les paiements de cotisation, annuaire et pin's.

- Annuaire : 2,3 €
- Pin's : 3 €

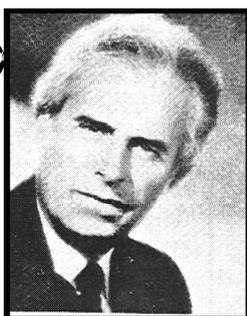
- Le Petit Glossaire de "PATAOUETE" de C. VAQUER : 5 €



Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.

	Avoir	Crédits	Débits
Situation au 31-12-2001	9.844,90		
Encaissement (cotisations+ participation A.G.)		16.623,61	
Dépense journal n°41			402,80
Dépense journal n°42			418,12
Dépense journal n°43			514,28
Dépenses générales (Timbres, Fournitures + solidarité).			1.187,23
A.G. Espagne (repas + visites)			13.353,75
Annuaire			51,50
Médailles			101,79
Situation au 31-12-2002	10.439,04		

L'EQUIPE DE NOTRE BUREAU



Le Président

L'Assemblée Générale de 2003 se déroulera au sein de la Camargue avec la 6ème Promotion 49-53.

Cette rencontre sera en majorité composée des élèves, à l'époque destinés pour la D.C.A.N. Notre ami Claude BERNARDIN participe à l'organisation et à



Le vice-Président

BUREAU DE L'AMICALE

Président : Mr Pierre TRAINAR 22 Rue Déodora 31400 Toulouse.

Vice Président : Antoine PALOMAR 18 Allée de la Durance 31770 Colomiers

Secrétaire Général : Bernard MANS Rue de Gagin 31600 Muret.

Secrétaire Adjt : Armand GALLARDO 21 Rue des Glaïeuls 31400 Toulouse.

Trésorier : René ROBEIN 35 Rue Prospère Estieu 11400 Castelnaudary.

Trésorier Adjoint : Antoine PALOMAR

Information : Fernand FRANCO 54 Allée du Vivarais 31770 Colomiers.

Thomas CARASCO 16 Rue Raymond Lavigne 33150 Cenon.

Marcel PARABIS Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 Milhaud.

Commission Animation :

Gilbert BARRAUD 130 Rue Arc-en-Ciel 69210 Eveux.

Roger COSSO 3 Rue du Dr Hervé 31300 Toulouse.

Jacques GUIMONET Clos St Victor 13600 Ceyreste.

Pierre BOISSON 9 Le Mont de Cerf 39260 Maisod.

Membres à la rédaction de « Les Mémoires de l'E.N.P.A. » :

Jean LONGHI Montcreçon St Martin du puy 58140 LORMES.

Claude BERNARDIN La Reynarde, 5 Av. Jean Giono 13090 AIN EN PROVENCE

Georges ZAMMIT 4 Avenue des Mûriers 34110 Frontignan.

Alain VIGUIER 15 rue Robert Finet 38600 FONTAINE.

Norbert COISMAN 1210 Curé Poirier Est # 104 LONGUEUIL, QC,

J4J 5J2 CANADA

Pierre LEBELLE 29 bis rue de la Bouillie, 91370 VERRIERES LE BUISSON

Yvon LORENZO 10 Chemin la Bruyère 41120 SEUR.

André LEJOLIVET 1 allée des Mimosas, La Californie 83320 CARQUEIRANNE.

Jean CUENCA 5, rue A. Fleming 94380 BONNEUIL/MARNE

Correspondant Internet :

Jean LONGHI Montcreçon St Martin du puy 58140 Lormes.